

Bruxelles a besoin d'enseignants

DÉMOGRAPHIE Entre 436 et 2.164 recrutements nécessaires

- ▶ D'ici à 2020, les écoles bruxelloises accueilleront 24.000 élèves supplémentaires.
- ▶ L'Institut bruxellois de statistique et d'analyse (Ibsa) a tenté d'évaluer le nombre d'enseignants qu'il faudra recruter pour faire face à cette explosion démographique.

O n le sait, la population bruxelloise connaît actuellement une croissance importante. Entre janvier 2011 et janvier 2016, elle a augmenté de quelque 61.000 personnes (il y avait au 1^{er} janvier de cette année 1.180.531 Bruxellois), et cette tendance devrait encore se poursuivre durant plusieurs années. Un défi pour la Région, les 19 communes et la Communauté française, qui doivent notamment encadrer ce développement en matière d'enseignement. Des estimations de l'augmentation du nombre d'élèves dans les écoles bruxelloises avaient déjà été établies (il y aura 24.000 élèves supplémentaires à accueillir dans les classes d'ici à 2020), mais aucune étude ne s'était encore penchée dans le détail sur le nombre d'enseignants en complément qu'il faudrait recruter pour encadrer ces enfants. L'Institut bruxellois de statistique et d'analyse (Ibsa) s'est penché sur la question, et *Brussels Studies*, la revue scientifique électronique sur Bruxelles, en a rendu compte. L'Ibsa formule également quelques suggestions à l'adresse des autorités compétentes pour affronter la pénurie

de professeurs annoncée.

Les chiffres, d'abord : l'Ibsa établit deux estimations, l'une maximale, l'autre minimale, du nombre de recrutements nécessaires. La première postule que les élèves de toutes les classes soient tous les jours dotés d'un enseignant (ce qui n'est déjà pas le cas aujourd'hui). Pour atteindre cet objectif, il faudrait recruter, calcule l'Institut, 2.164 équivalents temps plein supplémentaires, dont 1.822 francophones. Dans le second cas de figure, pour assurer un taux de présence des enseignants équivalant à celui de l'année scolaire 2013-2014, il faudrait 436 enseignants supplémentaires à Bruxelles, dont 281 francophones. « Cette estimation minimale ne peut cependant constituer un idéal, car elle revient à

Les enseignants sont trop nombreux à quitter le métier après quelques années à peine

considérer que le taux de présence de 2013-2014 permet d'assurer un encadrement optimal alors qu'on sait que certaines classes ont été durablement dépourvues d'enseignants », résume Brussels Studies.

Comment faire pour recruter autant de nouveaux enseignants, alors qu'ils sont déjà difficiles à trouver aujourd'hui ? L'Ibsa propose plusieurs pistes. Les autorités peuvent œuvrer à réduire le nombre d'élèves en limitant le redoublement et en favorisant les réorientations vers le technique, le professionnel ou le spécialisé, qui ont des taux d'encadrement supérieurs au général. Elles peuvent aussi améliorer les conditions de travail des enseignants et mettre en place un système de remplacement des

enseignants plus efficace qu'il ne l'est actuellement. Elles peuvent encore maintenir davantage d'enseignants en fonction (ils sont trop nombreux à quitter le métier après quelques années à peine, et agir sur leurs conditions de travail, notamment en termes de stabilité d'emploi, serait susceptible d'en retenir plus d'un). Elles peuvent en outre augmenter l'attrait de la fonction à Bruxelles pour les enseignants wallons en agissant sur la mobilité (faciliter le parking pour les enseignants) ou le logement. Enfin, elles peuvent tenter d'augmenter le nombre d'étudiants en formations pédagogiques en mettant en place des dispositifs de soutien à la réussite durant leurs études (« sans transiger sur le niveau d'exigence », précise *Brussels Studies*) et en travaillant sur une amélioration de la reconnaissance sociale du métier d'enseignant.

Vaste programme, on le voit. Reste à la Région et à la Communauté française à en trouver les moyens. ■

P.V.

www.ibsa.brussels
www.brusselsstudies.be

LE CHIFFRE

78,7 %

C'est le taux de couverture des besoins d'enseignants dans l'enseignement francophone secondaire - où la pénurie sera la plus marquée - qui sera atteint en 2019-2020 dans l'estimation minimale des écarts de l'Ibsa. 21,3 % des besoins d'enseignants ne seront donc pas couverts.